Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 23 (1966)

Heft: 11-12

Artikel: Les premiers "Jeux sportifs des écoliers vaudois" : fructueuse tentative de collaboration entre l'école et la société civile

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les premiers «Jeux sportifs des écoliers vaudois»

Fructueuse tentative de collaboration entre l'Ecole et la société civile

Yves Jeannotat

Le samedi 16 octobre 1966, sur les excellentes installations du petit stade d'Yverdon, se déroulait une manifestation à laquelle l'appellation de « Jeux sportifs des écoliers vaudois » convient parfaitement. Le soleil, hélas, doutant peut-être de la réussite d'une entreprise délicate, bien sûr, mais combien souhaitable, s'était voilé la face et versa même en fin d'après-midi, le succès étant définitivement assuré, quelques larmes qui furent, à n'en pas douter, des larmes de repentir. Tôt le matin, 120 élèves de 15 ans, ayant obtenu, aux quatre coins du canton, le plus grand nombre de points mais aussi les meilleurs résultats par branche lors des examens d'aptitudes physiques de fin de scolarité, se retrouvaient à Yverdon. Ces jeunes gens allaient participer à une sorte de finale portant sur six épreuves: course de 80 mètres; jet du boulet de 4 kg.; saut en longueur; saut en hauteur; grimper de perche et lancer de la petite balle. Ces concours allaient durer toute la matinée et un premier classement était prévu, au nombre de points obtenus dans l'ensemble des six épreuves, le vainqueur et les mieux classés démontrant, de toute évidence une formation physique harmonieuse et complète, extériorisation de fortes qualités naturelles, certes, mais aussi, résultat d'un organisme bien entraîné.

Les buts premiers que se propose l'école dans le domaine de l'éducation physique ne résident pas dans la formation de spécialistes. Elle se donne pour mission, avant tout, d'aider le jeune homme à sortir de l'adolescence bien équilibré, sûr de soi, fort, volontaire et désireux de réaliser, dans sa vie professionnelle comme dans ses activités physiques, des performances valables. « L'école, nous dit M. Curdy, inspecteur de gymnastique scolaire pour le canton du Valais, doit canaliser cette volonté de performance dans la direction d'un travail rationnel, afin d'éviter le gaspillage d'énergie; elle doit l'entretenir, l'empêcher de s'éteindre en l'alimentant sagement; elle doit la freiner parfois, et surtout, dès que possible, la sublimer en exaltant les buts élevés de l'exercice corporel, en dénonçant les abus de toute sorte, afin d'amener nos jeunes gens à une éthique sportive plus nécessaire aujourd'hui que jamais. »

On reproche souvent à l'école de ne rien faire pour le sport. Ce n'est pas exact. J'ai démontré dans mes articles précédents, combien grand était le désir de certains maîtres, d'allier judicieusement l'éducation physique à l'enseignement intellectuel, mais combien rares aussi sont ceux qui possèdent une formation suffisante pour mener à bien cette tâche magnifique, certes, mais difficile, et combien misérables sont les installations de certains centres, campagnards en particulier. Je me suis laissé dire que dans une petite commune de la campagne vaudoise, un jeune instituteur, désireux de bien préparer ses élèves à l'examen d'aptitudes physiques de fin de scolarité et ne pouvant disposer d'aucune installation, s'était donné la peine de creuser lui-même une fosse de saut en longueur. Bien vite les autorités lui intimèrent l'ordre de tout remettre en état, sous prétexte qu'eux-mêmes, de leur temps, avaient fort bien pu se passer de cela !

Passons ! Il faut se garder d'oublier que le sport à l'école s'adresse à des enfants, à des adolescents, et que, par conséquent, son but est loin de ressembler à celui de l'adulte: la recherche de la performance absolue. Le désir de performance, chez l'élève, doit toujours rester fonction de l'amélioration organique, de l'affermissement du caractère et du développement harmonieux et total de l'individu. « Dans cet ordre d'idée, nous dit encore M. Curdy, la responsabilité de l'école est grande! c'est pourquoi l'éducation physique scolaire doit rester dans les mains de pédagogues avertis, et ne saurait être abandonnée au premier entraîneur venu, pour qui la performance prend facilement le pas sur la formation de la personnalité. »

Il est vrai que ces « mains de pédagogues avertis » sont trop peu nombreuses et qu'elles se ferment bien souvent. « Beaucoup d'instituteurs se contentent facilement, en effet, de leçons collectives, faciles à organiser, à diriger » mais d'apparence trompeuse et irrationnelle, à un âge où l'élève commence à avoir des désirs d'indépendance et doit penser à se spécialiser selon ses qualités physiques propres et selon sa valeur morale, à un âge aussi, où l'entraînement individuel devient nécessaire pour la satisfaction des plus faibles qui se découragent facilement au contact des plus forts, et pour le contentement des meilleurs qui ne doivent pas travailler au-dessous de leurs possibilités. C'est durant cette période, alors que l'adolescent, tout en étant encore un écolier, a déjà un pied dans la « vie civile », que peut et que doit intervenir avec profit la collaboration entre l'école et la « Société sportive ».

C'est dans ces intentions qu'a été organisée la journée d'Yverdon. Elle ressemblait un peu, en quelque sorte, à une transmission de pouvoir, chacun faisant un pas à la rencontre de l'autre, pour le bien du jeune homme. Et il faut bien reconnaître que l'assentiment du département de l'Instruction Publique, de M. Perrochon, inspecteur cantonal de gymnastique scolaire et de tous les maîtres d'éducation physique ou presque a été courageux et prouverait, s'il en était besoin, que les autorités et le corps enseignant n'ont aucune envie d'être rétrogrades.

C'est le Panathlon-Club de Lausanne qui conçut et proposa l'élargissement de ces concours traditionnels, en suggérant que les meilleurs éléments de chacune des six branches imposées disputent, l'après-midi, des finales par discipline, sorte de « Jeux olympiques » miniatures pour adolescents. Un certain éclat devait être donné à la proclamation des résultats, des médailles d'or, d'argent et de bronze récompensant les trois meilleures performances de chaque épreuve. Il était, ainsi, officiellement offert aux clubs une possibilité de prospection facile et au jeune homme un avant-goût de la spécialisation, par la valorisation du résultat individuel.

Qu'est-ce que le Panathlon ?

Il est nécessaire, pour apprécier à sa juste valeur cette initiative d'en connaître les promoteurs. Je vais tenter, en quelques mots et en me servant des statuts de l'association, de définir ce qu'est le Panathlon, ses origines, son éthique et ses buts.

Cette organisation prit corps en Italie et « fut conçue par des hommes passionnés de sport, dans l'espoir de lui conserver la pureté de ses origines, d'en diffuser l'idée morale et d'aviver la compréhension et la fra-

ternité entre les individus et entre les peuples. » Il a été fondé à Venise en 1951 et s'est très rapidement étendu à toute l'Italie. Des clubs se constituèrent bientôt à l'étranger: en Espagne, en France, en Belgique, au Luxembourg et en Suisse. Notre pays compte actuellement sept groupements: Lugano, Bâle, Berne, le Haut-Valais, Sion, Genève et Lausanne.
Le Panathlon-Club de Lausanne s'est donné les mêmes buts que l'initiateur: le Panathlon-Club Italien. « Il s'est mis, dès sa fondation, il y a dix ans exactement, à la recherche d'un idéal inspiré des plus sains critères d'éducation physique et des principes moraux les plus élevés. »

Il se propose, à ces fins, d'encourager:

a) le développement de relations amicales entre ses membres et avec tous ceux qui s'intéressent à la cause du sport;
b) la discussion des problèmes touchant tous les aspects du sport, une conférence, fréquemment accompagnée de démonstration étant prévue à peu près à chaque réunion mensuelle;
c) l'adhésion et l'appui à toute initiative servant la cause du sport pratiqué dans un esprit loyal et désintéressé.

Le Panathlon demande à tous ses affiliés d'être constamment un exemple d'esprit sportif, de loyauté et de chevalerie, servant, ainsi, la cause du sport, et cela aussi bien dans les manifestations auxquelles ils participent que dans celles où ils assistent en simples spectateurs.
Il soumet à ses membres dix propositions qui pourraient être appelées « les dix commandements » du panathlonien:

1. Le membre du Panathlon connaît les lois sportives et s'intéresse à la vie sportive nationale et internationale. Pour lui les privilèges n'existent pas, sinon celui de donner un exemple constant de loyauté.
2. Le membre du Panathlon est un vrai sportif: il est désintéressé, courtois et bénévole.
3. Il est franc, digne de confiance et prend part activement à la vie sportive du pays. Il a foi dans la vertu sportive, nie le pessimisme inutile et donne sans rien demander en échange.
4. Le membre du Panathlon aide les sportifs plus jeunes en âge et en expérience, s'efforce continuellement d'élever ceux qui l'entourent à une moralité et à une probité plus grandes.
5. Le membre du Panathlon accepte les responsabilités de son rang, étudie les besoins du sport dans ses diverses manifestations, se maintient jeune et comprend les exigences de la nouvelle génération.
6. Dans ses actes, il doit prendre comme juges sa conscience et son passé sportif.
7. Le membre du Panathlon est reconnaissant à chacun de ce qu'il fait dans l'intérêt du sport.
8. Il sera toujours impartial dans ses jugements, ou du moins il fera son possible pour l'être.
9. Il ne s'occupera pas des litiges et des critiques non fondées et ne tombera jamais dans une vulgarité contraire à l'étiquette sportive des clubs du Panathlon.
10. Il respecte et tâchera de faire respecter dans le cadre de ses possibilités le code chevaleresque sportif.

La collaboration

Il n'est donc pas téméraire de conclure que le Panathlon, se référant au passé souvent glorieux de ses membres, vu surtout les principes de haute moralité dont il a jalonné son champ d'action, possède toutes les qualités requises pour encourager l'évolution des méthode d'entraînement et la propagation du sport d'élite, d'une part, pour stimuler l'amélioration et le développement de la culture physique et de la compétition au niveau scolaire, d'autre part.
L'entente entre les sociétés sportives et l'école est difficile et quasi inexistante. De plus, il faut reconnaître qu'on met bien peu de zèle, de part et d'autre, à établir un dialogue d'où pourrait sortir, à coup sûr, une action commune tout à l'honneur des dirigeants et des autorités et favorable, surtout, au bien physique, moral et intellectuel des jeunes. Sport-école et sport-société sont séparés par un large fossé dans lequel stagne une eau lourde de méfiance réciproque. L'école pense que la société sportive risque de dérégler ses méthodes éducatives difficilement mises au point; la société, elle, doute des compétences de l'école en matière de sport et de culture physique. Pourtant, les deux organismes poursuivent, en principe, le même but: permettre à l'être humain d'améliorer ses aptitudes au bonheur en assurant l'équilibre des fonctions physiques et intellectuelles d'une part, en permettant une agréable compensation à la vie professionnelle par une saine et passionnante occupation des loisirs d'autre part.
Avant de patronner les « Jeux sportifs des écoliers vaudois » le Panathlon-Club de Lausanne avait déjà permis à un certain nombre de jeunes élèves d'assister aux Jeux olympiques de Rome et d'Innsbruck. Il a voulu démontrer, par cette nouvelle action, et c'est en cela surtout qu'elle revêt une très grande importance, que la collaboration n'est pas seulement souhaitable mais possible et facile même, pour autant que chacun veut bien se retirer du centre d'intérêt et y placer l'objet de nos préoccupations communes: l'enfant, l'adolescent, l'être humain !
La journée d'Yverdon fut sur ce point un succès, même si la formule adoptée cette année doit être fortement modifiée par la suite. Les jeunes gens ne peuvent, en effet, participer sans fatigues excessives, à deux concours successifs.
Nous émettons, cependant, certaines réserves vis-à-vis de la presse sportive qui manque quelquefois, je crois, de conscience professionnelle. Certains quotidiens n'ont pas réalisé l'importance de cette tentative de collaboration qui aurait dû les inciter à collaborer à leur tour avec ferveur et enthousiasme. Plusieurs journaux relatèrent ces finales avec une désinvolture regrettable, ne portant guère plus d'intérêt à cet événement pourtant capital qu'ils n'en auraient eu pour un concours de patins à roulettes !

Un problème: la compétition

La formule nouvelle a imprégné le « Concours d'honneur de fin de scolarité » d'un sens compétitif accru. Les 120 écoliers convoqués ont réellement senti, en tentant de se classer parmi les six premiers de chaque branche, le matin, et en luttant pour la victoire individuelle, l'après-midi, qu'ils participaient à une compétition, « cette arme à double tranchant, source d'abus évidents, mais aussi de moments exaltants ».
Personnellement, je pense que l'âge est bien choisi pour initier l'adolescent à la compétition pure. Pour qu'elle devienne, par la suite, un formidable moyen de maîtrise de soi, de formation du caractère, d'amélioration de la volonté, de courage aussi, il suffit qu'elle soit bien orientée dès le début, que le jeune homme, grâce à l'enseignement de ses « cadres », grâce aussi à l'exemple de ses aînés, la considère comme un tonique de vie susceptible de faciliter la prise de conscience d'un but supérieur, indispensable à la raison d'être de tout individu dans sa marche vers l'absolu !

(Suite à la page 195)

Bibliographie

Eloge du livre

« Il n'est pas douteux que le livre reste la pierre angulaire de la civilisation. Tout ce qui sera fait pour en généraliser l'emploi, pour en répandre l'usage, sera de nature à réjouir ceux qui se préoccupent de la diffusion de la culture à travers le monde. Ah ! certes, nous n'entendons pas sous-estimer l'éducation « audio-visuelle ». La vulgarisation répandue, grâce à la radio et à la télé, a son influence, nous n'oserions pourtant pas affirmer qu'elle s'exerce en profondeur.
« Le nombre de ceux qui lisent des livres est-il en régression ? L'image fixe ou mouvante représente une redoutable concurrente, il faut bien le reconnaître. Le livre risque donc de voir diminuer ses effectifs. Dès lors, ce qu'il faut prévenir, c'est la désaffection en essayant de lui conquérir des adeptes nouveaux. A cet égard, et c'est une opinion toute personnelle, ce que nous estimons capital, c'est de maintenir le livre à un prix raisonnable. »

« Le Soir », Belgique

Battista, E. CD: 796.091.2; 796.415

Sports et musculation. Guide du jeune sportif. Paris, Ed. Bornemann, 1966. — 8°. 128 p., fig.

Eric Battista n'est pas seulement le meilleur triple sauteur que l'athlétisme français ait jamais produit, c'est aussi un pédagogue de talent qui pourrait devenir, un jour, un entraîneur de classe pour peu qu'il veuille bien quitter sa bonne ville de Sète. Coauteur avec Jean Vives, il y a trois ans, d'un excellent ouvrage sur la gymnastique (« Gymnastique moderne », Vigot Ed.), Eric Battista vient d'écrire un nouveau livre intitulé « Sports et musculation », qui devrait devenir le bréviaire de tout apprenti champion et même de certains athlètes confirmés.
En 128 pages abondamment illustrées par l'auteur, qui est aussi un dessinateur de talent, Eric Battista fait le tour d'un problème qui divise encore les spécialistes; la définition qu'il nous donne de la musculation, « c'est le développement systématique en vue d'un effort donné des muscles — ou de certains groupes musculaires — par la répétition méthodique d'exercices appropriés », est suivie d'une excellente étude sur la force, la puissance, la résistance, l'endurance, la vitesse et la souplesse musculaire, qualités de base nécessaires communes à tous les champions.
Mais ce livre, qui dévoile les secrets des athlètes confirmés, s'adresse surtout à ceux qui n'auraient qu'une connaissance limitée de la préparation spécifique de leur sport. Pour les éclairer et les guider, Eric Battista décrit une centaine de mouvements appropriés et les relie aux différents sports pratiqués en France.
La clarté et la précision ne sont pas les moindres qualités de ce livre, par ailleurs remarquablement présenté.

R. P. « L'Equipe »

Ledermann, A.; Trachsel, A.; Mugglin, G.
CDU: 725.826

Places de jeux pour enfants et centres de loisirs pour jeunes et vieux. Exposé du secrétariat général de Pro Juventute et du service des constructions de la Ville de Zurich. 3e édition complète. Zurich, Pro Juventute, 1965. — 4°, 24 pages, figures.

Se fondant sur l'exemple de la ville de Zurich, l'exposé « Places de jeux et centres de loisirs » explique comment le problème des loisirs peut en principe être résolu. Cette brochure démontre qu'il y a possibilité d'établir des plans, dans le cadre de conditions préalables fort variées, en tenant compte non seulement des aspects architectoniques, mais aussi de ceux d'ordre pédagogique. C'est dans ce sens que l'exposé en question veut donner à la fois des directives et des suggestions. Considéré comme tel, il pourra certainement rendre de grands services.
Les premiers chapitres décrivent les différentes catégories de places de jeux et centres de loisirs et en soulignent la nécessité. Où et comment faut-il aménager des places de jeux et des centres de loisirs ? C'est à ces questions que s'efforcent de répondre les 3e et 4e chapitres.
Le lecteur trouve finalement dans cette brochure des exemples de places de jeux et centres de loisir qui ont été réalisés en tenant compte des situations les plus diverses.

Le présent numéro constitue en fait

le dernier numéro de «Jeunesse forte — Peuple libre»

Désormais en effet, la revue d'éducation physique de l'EFGS s'appellera tout simplement « Jeunesse et Sport ».

Cette modification est en réalité un reflet de l'heureuse transformation subie par l'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports, qui va donner naissance au mouvement « Jeunesse et Sport ».

Récentes acquisitions

Médecine

Carlsten, A.; Grimby, G. The Circulatory Response to Muscular Exercice in Man. Springfield, Ill., USA, Thomas, 1966. — 8°. 129 p. Fig. — Fr. 30.55. A 5217

Fait, H. F. Special physical Education. Adapted, corrective, developmental. 2nd Edition. Philadelphia-London, Saunders, 1966. — 8°. 368 p. ill., fig. — Fr. 33.75. A 5267

Lagragne, F. Fisiologia degli Esercizj del Corpo. Milano, Fratelli Dumolard, 1889. — 8°. 455 p. A 5182

Marcireau, J. La médecine physique. Guérison des douleurs et des troubles circulatoires. Paris, Edit. « Le Courrier du Livre », 1965. — 8°. 251 p. A 5185

McFarland, J. W.; Folkenberg, E. J. Wie Sie in fünf Tagen das Rauchen aufgeben. Genf, Ramon-F.-Keller-Verlag, 1966. — 8°. 104 Seiten — Fr. 19.80. A 5247

Oppenheim, M. Elementi di scienca delle costituzioni, umane. 2e ed riv. ed amp. Bologna, CSEF, 1964. — 8°. 201 p. 12 tab. A 5227

Renemann, H. Tauchmedizin — verständlich gemacht. Eine Einführung in die Tauchmedizin für Sporttaucher. Stuttgart, Franck'sche Verlagshandlung, 1966. — 8°. 87 S. Abb. — Fr. 16.80. A 5222

(Suite de la page 190)

Si l'effort physique qu'on leur demanda fut quelque peu violent, pour les raisons que j'ai invoquées ci-dessus, les 36 finalistes de l'après-midi ont, par contre, très positivement interprété le sens moral de la compétition. Les démonstrations commentées qui suivirent leur permirent de réaliser en quelques minutes le sérieux, la noblesse, l'élégance, la camaraderie et la modestie qui président à chaque geste de l'athlète-champion dans son échauffement, dans sa concentration, dans sa lutte contre les éléments et contre l'adversaire, dans la réalisation d'un record !
Cependant, il faut bien l'avouer, l'opinion publique, mal orientée souvent, reste très partagée quant à l'utilité et aux bienfaits de la compétition à l'âge de l'adolescence: les uns, positifs, sont d'avis qu'elle fait partie intégrante de la nature même de l'enfant, d'autres, plus sceptiques, estiment qu'elle peut fausser l'évolution sociale de l'adolescent tout en provoquant des troubles d'ordre psychique et physiologique.
J'ai trouvé intéressant de soumettre ce problème à l'appréciation de personnalités, sportives ou non: anciens champions, médecins, journalistes, écrivains, dirigeants, entraîneur, pédagogues, tous possédant une grande autorité en face de l'opinion publique et capables d'émettre, grâce à leur grande expérience de la vie, un avis de poids.
Je soumettrai leurs réponses à nos lecteurs dans notre prochain numéro. Certaines de celles-ci sont d'une richesse exceptionnelle.